

Données éparées pour les îles Éparses : présence du serpent marin *Hydrophis platura* à Tromelin et première mention à Juan de Nova, région océan Indien occidental

Scattered data for the Scattered Islands: presence of the Yellow-bellied sea snake *Hydrophis platura* on Tromelin and first record for Juan de Nova, Western Indian Ocean Region

Ivan INEICH^{(1)*} & Maxime AMY⁽²⁾

⁽¹⁾ Institut de Systématique, Évolution, Biodiversité (ISYEB), Muséum national d'Histoire naturelle, CNRS, Sorbonne Université, École Pratique des Hautes Études-PSL, Université des Antilles, CP 30, 57 rue Cuvier, 75005 Paris, France

⁽²⁾ Direction de l'Environnement, Terres australes et antarctiques françaises, rue Gabriel Dejean, 97410 Saint-Pierre, La Réunion

*Auteur correspondant : ivan.ineich@mnhn.fr

Résumé – Les auteurs fournissent une synthèse des données de répartition concernant le serpent marin pélagique *Hydrophis platura* dans l'océan Indien occidental insulaire. Leur attention se focalise tout particulièrement sur les îles Éparses (Terres australes et antarctiques françaises ; TAAF) pour lesquelles ils décrivent une donnée publiée pour Tromelin et indiquent une nouvelle localité pour Juan de Nova.

Mots-clés – Serpent marin, Hydrophiinae, *Pelamis platurus*, France, Pélamide bicolore, Mascareignes, La Réunion, Répartition.

Abstract – The authors provide a summary of distribution data for the pelagic sea snake *Hydrophis platura* in the western Indian Ocean islands. They focus particularly on the Scattered Islands (Terres australes et antarctiques françaises; TAAF), describing a previously published record for Tromelin and reporting a new island locality for Juan de Nova.

Keywords – Sea snake, Hydrophiinae, *Pelamis platurus*, France, Yellow-bellied sea snake, Mascarene Islands, Réunion Island, Distribution.

INTRODUCTION

Le serpent *Hydrophis platura* (Linné, 1766) est un élapidé marin à très vaste répartition, sans aucun doute le serpent le plus largement réparti naturellement à la surface de la planète. Il occupe la totalité des océans Indien et Pacifique tropicaux et subtropicaux, à l'exclusion de l'océan Atlantique. Il se rencontre occasionnellement dans des eaux tempérées plus froides et même échoué dans des eaux encore plus froides dans les deux hémisphères du globe (Gill 1997). Absent de la mer Rouge sans doute pour des questions de salinité, il ne risque pas de coloniser naturellement la mer Méditerranée par la Canal de Suez. Autrefois inclus dans le genre monotypique *Pelamis* Daudin, 1803 [dénommé *Pelamis platurus* (erreur d'accord) ou *Pelamis platura* (*platura* est une épithète féminine placée en apposition et donc invariable ; dans un tel cas, le nom d'espèce ne s'accorde pas avec le genre)], les travaux de Sanders *et al.* (2013) montrent que l'espèce

se niche au sein du très riche genre *Hydrophis* Latreille in Sonnini & Latreille, 1801, malgré ses nombreuses particularités morphologiques et écologiques. Nous suivons ici Frétey (2026) en utilisant l'accord féminin, *Hydrophis platura*. La biologie originale de cette espèce, pélagique, lui permet en effet de flotter sans efforts parmi les courants océaniques chargés de débris animaux et végétaux où elle trouve sa nourriture composée principalement d'une multitude de petits poissons. C'est cette originalité qui lui permet sa vaste répartition (Branch 1986, Ineich 1988, Brischoux & Lillywhite 2011). Deux sous-espèces sont reconnues, *Hydrophis platura platura* et *H. platura xanthos* Bessesen & Galbreath, 2017. La première occupe la totalité de l'aire de répartition à l'exception du Golfe Dulce au Costa Rica d'où la seconde, totalement ou quasi-totalement jaune y compris sa queue (généralement zébrée de noir et blanc ou jaune), est endémique.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

Dans l'océan Indien occidental, qui nous intéresse ici, ce serpent a été signalé aux Seychelles (Moenner 1990, Gerrlach 1999), à Madagascar (Guibé 1958, Blanc 1971, 1972) et à Mayotte (Ineich *et al.* 2017, Massary *et al.* 2020). À l'est de Madagascar, aux Mascareignes, *Hydrophis platura* est indiqué comme espèce potentielle à Rodrigues (Frétey & Dewynter 2016). Autour de l'île Maurice, Owadally et Lambert (1988) mentionnent l'espèce comme potentielle, alors que Cole (2005) la signale d'une île satellite, Flat Island, au nord de Maurice. Un autre exemplaire est observé le 2 août 2017 à Blue-Bay au sud-est de l'île Maurice (Putchay 2017). Concernant La Réunion, Probst (1999) est à l'origine de la première mention pour les eaux de l'île. Il s'agit d'un spécimen capturé accidentellement le 24 avril 1999 (date et localité communiquées à l'auteur par l'association Kelonia) par un pêcheur à la ligne de Saint-Paul. L'individu mesurait environ 60 centimètres. Une année plus tard, Ciccione (2000) décrit plus précisément ce même spécimen mais curieusement, sa date de capture est avancée d'un jour (25 avril) et sa localité devient l'Étang-Salé. Il s'agit dans tous les cas du même individu que celui signalé par Probst (1999) une année auparavant (Probst, comm. pers. à I.I.). Il serait intéressant de savoir si le pêcheur a utilisé un appât vivant (pêche au vif), une proie morte ou un leurre synthétique du style Rapala®. En 2018, Ineich *et al.* signalent un autre exemplaire de la plage des Roches Noires à Saint-Gilles (commune de Saint-Paul). Une autre observation a été faite par la société de plongée « Péi » le 20 juillet 2023 à La Réunion et postée sur Facebook (comm. pers. Antoine Baglan), mais sans localité précise, probablement sur la côte nord-ouest de l'île où se situent leurs centres de plongées. Enfin, en janvier 2025, un serpent marin venimeux de type « tricot rayé » est signalé du bassin de Manapany à Saint-Joseph (Ouest-France 2025, To Sang 2025). Aucune photographie ni description n'est disponible et dans ce cas, nous pensons plutôt que l'animal observé était un poisson anguilliforme Ophichtidae car les tricots rayés sont totalement absents de cette région de l'océan Indien et la ressemblance entre ces serpents et ces poissons est prononcée.

Concernant les îles Éparses (Europa, Bassas da India, Juan de Nova et Glorieuses dans le canal du Mozambique entre Madagascar et le continent africain et Tromelin au nord de l'île de La Réunion), *Hydrophis platura* s'y rencontre. En effet, Ineich *et al.* (2017) signalent un exemplaire unique de

Tromelin. Boettger (1913) ne mentionne pas l'espèce d'Europa ni de Juan de Nova dans son matériel examiné. L'espèce n'est pas non plus signalée de l'ensemble des îles Éparses par Blanc (1971, 1972), Probst (1997) et Sanchez *et al.* (2019), ni de Juan de Nova par Probst (2001).

Ce survol des mentions vérifiées de la présence d'*Hydrophis platura* dans l'océan Indien occidental (Fig. 1) montre clairement que, malgré sa vaste répartition, très peu d'observations sont disponibles. Ceci provient de la biologie pélagique de l'espèce qui ne la rend visible qu'en pleine mer, quand elle nage en surface. Elle se rencontre aussi, plus rarement, quand des individus sont échoués sur les plages, morts ou malades, ou alors déposés sur le sable durant les tempêtes dont la fréquence et l'intensité augmentent avec le réchauffement climatique. Profitons-en pour signaler qu'une fois échoué sur une plage de sable, ce serpent si agile en mer ne se déplace que maladroitement. Il faut toutefois ne pas le manipuler car il peut encore infliger une morsure grave voire mortelle pour qui tente de le saisir alors qu'il est encore en vie, agonisant ou très récemment décédé (morsure réflexe).

RÉSULTATS

Notre survol des mentions du serpent dans l'océan Indien occidental le montre clairement, chaque observation est précieuse car c'est leur accumulation qui permettra d'analyser la répartition géographique de l'espèce et les variations annuelles des observations. Nous décrivons ici plus précisément le spécimen de Tromelin mentionné par Ineich *et al.* (2017) et rapportons la première mention vérifiée de la présence de ce serpent à Juan de Nova.

Tromelin

À notre connaissance, le seul spécimen au monde disponible des îles Éparses se trouve dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle de La Réunion (Ineich *et al.* 2017 ; MHN RUN Rept. - 329 ; Fig. 2). Il a été collecté par un agent de Météo France (non identifié) en 1996 à Tromelin et a été entré en bon état dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle le 15 avril 2000. Tromelin (15°53'31" S ; 54°31'23" E), seule île Éparse située hors du Canal du Mozambique, à l'est de Madagascar, est une petite île corallienne de moins d'un km². Elle se localise à environ 560 km au nord de La Réunion et 450 km à l'est de Madagascar. Le spécimen est monté

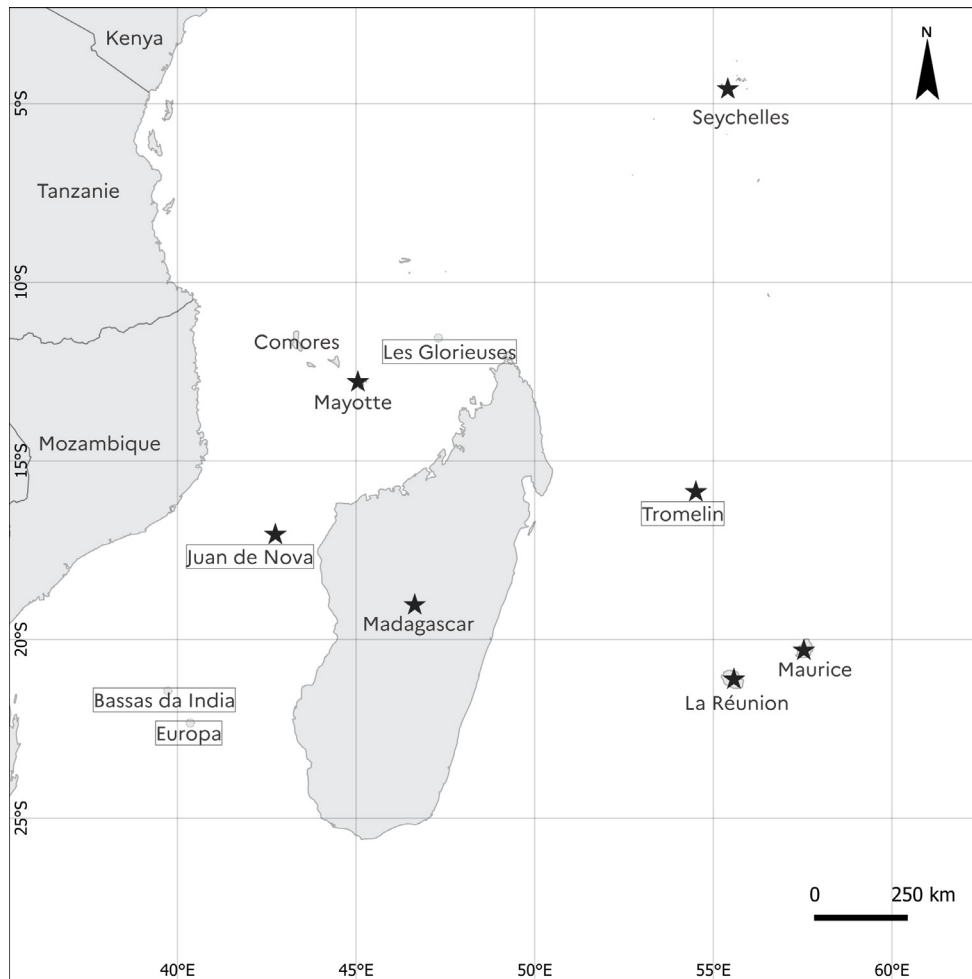


Figure 1 - Carte de l'océan Indien occidental illustrant par une étoile les îles où *Hydrophis platura* a été signalée. Les cinq îles Éparses sont encadrées.

Figure 1 - Map of the western Indian Ocean showing, marked with stars, the islands which *Hydrophis platura* has been reported. The five Scattered Islands are highlighted.



Figure 2 - Le spécimen d'*Hydrophis platura* MHN RUN Rept. - 329 (Muséum d'Histoire naturelle de La Réunion) provenant de Tromelin, îles Éparses, avant (haut) et après (bas) restauration en 2016 par Daniel Barnier. Photomontage : D. Barnier.

Figure 2 - The *Hydrophis platura* specimen MHN RUN Rept. - 329 (Réunion Island Natural History Museum) from Tromelin, the Scattered Islands, before (up) and after (down) restoration in 2016 by Daniel Barnier. Photomontage: D. Barnier.

(naturalisé) avec un rembourrage en résine et vernis en surface (comm. pers. Salim, taxidermiste, MHN RUN). Il a été restauré en 2016. Sa longueur totale est de 584 mm et sa largeur de 17 mm. Ce spécimen doit sans doute encore être exposé au public au Muséum à l'heure actuelle. Malheureusement, aucune autre information n'est disponible mais la localité de cet individu et son identification sont totalement fiables.

Juan de Nova

Nous décrivons ci-dessous la première mention d'*Hydrophis platura* de l'île Juan de Nova. Cette petite île plate corallienne de l'océan Indien est localisée dans le Canal du Mozambique (17°03'16" S ; 42°43'30" E). C'est un territoire français de 5,3 km². Le 29 juillet 2025, vers 8 h du matin, un individu d'*H. platura* échoué sur la plage a été observé par l'Adjudant de gendarmerie Mainfroi « Lulu » lors du ramassage des déchets. La plage se situe à l'ouest de l'île, devant la station des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF ;

17°03'10" S ; 42°42'16" E). Une photographie a été faite (Fig. 3) avant que le cadavre de l'animal, non ramassé, ait été rapidement emporté par la marée montante. Sa queue typique zébrée et son patron de coloration bicolore (ventre jaune orangé et dos noir) ne laissent aucun doute sur son identification comme *H. platura*. L'animal semblait frais et sa mort récente car aucune trace de putréfaction n'a été observée ; encore en vie, il devait se trouver dans les parages immédiats de Juan de Nova. Aucune anomalie climatique (cyclone, tempête, courant marin anormal...) n'avait été signalée les jours précédents.

DISCUSSION

Les raisons qui pourraient expliquer l'échouage d'individus d'*H. platura* sont sans doute souvent liées aux anomalies climatiques. Elles engendrent de considérables perturbations dans les courants océaniques et de puissantes vagues capables d'emporter, contre sa volonté, un serpent marin.



Figure 3 - Le spécimen d'*Hydrophis platura* trouvé échoué sur la plage à Juan de Nova mais non collecté. Photo : Louis Gillardin.

Figure 3 - The *Hydrophis platura* specimen found washed up on the beach at Juan de Nova but not collected. Photo: Louis Gillardin.

De temps à autre il peut être déposé sur une plage quand il n'est pas fracassé contre le récif. Des facteurs autres que climatiques peuvent être suspectés pour expliquer ces rares échouages : une maladie occasionnant la mort d'un individu ou encore son affaiblissement, mais aussi diverses pollutions comme c'est le cas de plus en plus fréquemment pour les micro-plastiques (Yaghmour *et al.* 2026). Il serait utile, à l'avenir, de faire des dosages écotoxicologiques (métaux lourds, micro-plastiques) et parasitologiques sur les serpents échoués. Ce sont de gros prédateurs de poissons, donc susceptibles d'accumuler les substances toxiques en fin de chaîne alimentaire. Ceci permettrait d'expliquer et de suivre l'évolution de cette mortalité et de mieux appréhender ses liens avec les échouages de cétacés et de tortues marines dans la région.

Remerciements - Les auteurs expriment leur gratitude à Grégory Cazanove et Sonia Ribes (Muséum d'Histoire naturelle, La Réunion) pour leurs informations sur le spécimen de Tromelin, à Louis Gillardin (ancien agent de l'environnement des TAAF de Juan de Nova) pour ses informations et la photographie du spécimen de Juan de Nova, à Mickaël Sanchez (expert en herpétologie dans la région océan Indien occidental) pour avoir encouragé cette publication et pour nous avoir fourni des précisions, à Jean-Michel Probst (expert naturaliste dans la région océan Indien occidental) pour ses clarifications, à Caroline Kurzrock (responsable du pôle Système d'information sur la biodiversité aux TAAF) pour la réalisation de la carte et à Jean-Christophe de Massary et Maël Dewynter pour leurs commentaires.

RÉFÉRENCES

Blanc C.P. (1971). Les Reptiles de Madagascar et des îles voisines. *Annales de l'Université de Madagascar*, **8**: 95-178, 22 figs.

Blanc C.P. (1972). Les reptiles de Madagascar et des îles voisines. In Battistini R., Richard-Vindard G. (Eds). *Biogeography and Ecology in Madagascar*. La Hague (W. Junk): 501-614, 22 figs, 3 pls.

Boettger O. (1913). Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas (Sammlung Voeltzkow 1889 -1895 und 1903 - 1905). In *Reise in Ostafrika in den Jahren 1903-1905 : mit Mitteln der Hermann und Elise geb. Heckmann Wentzel-Stiftung : Wissenschaftliche Ergebnisse*, vol. 3. E. Schweizerbart'sche Verlagsbuchhandlung, 1906-1923 (Stuttgart): 269-375 + pls 23-30 non paginées (8 planches).

Branch W.R. (1986). Vagrant voyager - the yellow-bellied sea-snake. *African Wildlife*, **40**: 224-225, 227.

Brischoux F. & Lillywhite H. B. (2011). Light- and flotsam-dependent 'float-and-wait' foraging by pelagic sea snakes (*Pelamis platurus*). *Marine Biology*, **158**(10): 2343-2347 <https://doi.org/10.1007/s00227-011-1738-z>

Ciccione S. (2000). Un serpent marin découvert à l'île de La Réunion. *Bulletin Phaeton*, **11**: 51.

Cole N.C. (2005). The ecological impact of the invasive

house gecko *Hemidactylus frenatus* upon endemic Mauritian geckos. PhD thesis, University of Bristol, School of Biological Sciences, Bristol, UK, pp. i-xiii + 1-208.

Frétey T. (2026). Etymology of nomina of amphibians and reptiles of Mayotte (Indian Ocean). *Bionomina*, **44**: 1-17.

Frétey T. & Dewynter M. (2016). Les Reptiles de Rodrigues : clé d'identification illustrée. *Les cahiers de la fondation Biotope*, **5**: 1-23.

Gerlach J. (1999). Notes on some Seychelles Reptiles. *British Herpetological Society Bulletin*, **67**: 53-60.

Gill B.J. (1997). Records of turtles and sea snakes in New Zealand, 1837-1996. *New Zealand Journal of Marine and Freshwater Research*, **31**: 477-486.

Guibé J. (1958). Les serpents de Madagascar. *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar (A)*, **12**: 189-260.

Ineich I. (1988). Le serpent marin *Pelamis platurus* (Elapidae, Hydrophiinae): bilan des connaissances sur sa biologie et sa distribution ; situation en Polynésie orientale. *L'Année Biologique*, 4^{ème} sér., **27**: 93-117.

Ineich I., Barret M., Diringer A. & Ciccione S. (2018). Seconde observation de la Pélamide bicolore -*Hydrophis platurus* (Linné, 1766); Elapidae, Hydrophiinae- à La Réunion (Océan Indien, Mascareignes). *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **166**: 51-58.

Ineich I., Collod C., Darne F. & Huteau M. (2017). Première mention du serpent marin *Pelamis platurus* (Linné, 1766) (Elapidae, Hydrophiinae) aux Comores (Mayotte). *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **163**: 95-102.

Massary J.-C. de, Bour R., Dewynter M., Frétey T., Glaw F., Hawlitschek O., Ineich I., Ohler A., Vidal N. & Lescure J. (2020). Liste taxinomique de l'herpétofaune dans l'outremer français : IV. Département de Mayotte. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **173**: 9-26.

Moenner A. (1990). L'envenimation par les serpents Elapidae : Biologie, écologie, répartition, importance médicale avec étude d'un cas de morsure par *Pelamis platurus* (Linné, 1766) (Hydrophiinae). Thèse de médecine, Université de Rennes, U.F.R. Médicales et Pharmaceutiques.

Ouest-France (2025). Un serpent de mer venimeux repéré à La Réunion : la baignade interdite au sud de l'île. Publié le 3 janvier 2025. <https://www.ouest-france.fr/region-la-reunion/departement-de-la-reunion/un-serpent-de-mer-venimeux-repere-a-la-reunion-la-baignade-interdite-au-sud-de-l-ile-d5144260-c9e0-11ef-a156-5632bab7705c>

Owadally A.W. & Lambert M. (1988). Herpetology in Mauritius - a history of extinction, future hope for conservation. *Herpetological Journal*, **23**: 11-20.

Probst J.-M. (1997). Inventaire des reptiles indigènes de La Réunion, de Mayotte et des îles éparées (Océan Indien). *Bulletin Phaethon*, **6**: 68-70.

Probst J.-M. (1999). Guide préliminaire des reptiles sédentaires de l'île de La Réunion et des îles éparées avec une liste des espèces migratrices et erratiques répertoriées depuis 10 ans. *Bulletin Phaethon*, **10**: 57-91.

Probst J.-M. (2001). Premier inventaire des reptiles terrestres de Juan de Nova (Canal du Mozambique, Océan Indien). *Bulletin Phaethon*, **14**: 87-88.

Putchay Y. (2017). À Blue-Bay : un serpent de mer venimeux retrouvé sur la plage. *l'express.mu*, 6 août 2017. <https://l'express.mu/s/article/313476/blue-bay-un-serpent-mer-venimeux-retrouve-sur-plage>

Sanchez M., Choeur A., Bignon F. & Laubin A. (2019). Reptiles of the Iles Eparses, Indian Ocean: Inventory, Distribution, and Conservation Status (see also corrigendum published later). *Herpetological Conservation and Biology*, **14**: 481-502.

Sanders K.L., Lee M.S.Y., Mumpuni, Bertozzi T. & Rasmussen A.R. (2013). Multilocus phylogeny and recent rapid radiation of the viviparous sea snakes (Elapidae: Hydrophiinae). *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **66**(3): 575-591.

To Sang J.C. (2025). Saint-Joseph : baignade interdite au bassin de Manapany après le signalement d'un serpent de mer. *Franceinfo*, publié le 2 janvier 2025. <https://la1ere.franceinfo.fr/reunion/saint-joseph/saint-joseph-baignade-interdite-au-bassin-de-manapany-apres-le-signalement-d-un-serpent-de-mer-1550440.html>

Yaghmour F., Dronjak L., Knuteson S., Kanan S., Mohammed A., AlHammadi M., Alzaabi A., Maio E., Philip S., Budd J., Els J., Rasmussen A.R., Sanders K. & Samara F. (2026). Microplastic ingestion in sea snakes: insights into age-related exposure and regional differences. *Journal of Hazardous Materials: Plastics*, **2**: 100015.

Date de soumission : vendredi 14 août 2026

Date d'acceptation : samedi 12 septembre 2026

Date de publication : vendredi 25 septembre 2026

Editeur-en-Chef : Jérémie SOUCHET

Relecteur : Philippe GENIEZ